

Cinéma et histoire :

Etude du film *Le Dictateur*


De Charles Chaplin

Fayel Laetitia
Revol Alexandre
Oudin Laetitia
Salinas Cédric
Deflorenne Stéphanie
Bonnet Thomas

Fiche technique

Titre original: The Great Dictator

Titre français : Le Dictateur

Origine : Etats-Unis 

Titre français : Le Dictateur

Réalisation et scénario : Charlie Chaplin

Production : United artists

La musique : Charlie Chaplin (inspiration : Wagner et Brahms).

Direction Musicale : Meredith Wilson

Assistants réalisateurs : Dan James, Wheeler Dryden et Bob Meltzer

Directeurs de la photographie : Karl Struss et Roland Totheroh

Décors : J.Russell Spencer

Montage : Willard Nico

Son : Percy Townsend et Gleen Rominger

Les 4 principaux personnages:

- Le Barbier, joué par Charlie Chaplin
- Hynkel (dictateur de la Tomania) joué par Charlie Chaplin
- Hannah (voisine du barbier) joué par Paulette Goddard
- Schultz (opposant à Hynkel et ami du barbier) joué par Reginald Gardiner

Début du tournage:

9 septembre 1939 : 8 jours après l'invasion de la Pologne par les Nazis, 6 jours après la déclaration de guerre de la Grande Bretagne et de la France à l'Allemagne.

Date de sortie : 15 Octobre 1940 (Etats-Unis) et Mars 1945 (France)

Durée TV: 120 min (Noir et Blanc V.F) Cinéma:140 min : c'est le premier long métrage parlant de Chaplin.

Les trois principaux décors :

- Les villes allemandes sous les 2 guerres mondiales
- L' échoppe du Barbier
- Le bureau du dictateur

Genre: Comédie satirique

Les principaux thèmes :

- L'antisémitisme
- L'autoritarisme
- La guerre
- Le burlesque



Adenoid Hynkel, Dictateur de Tomania voulant gouverner le monde entier.



Hynkel durant son discours

Résumé

Durant la première guerre mondiale, un combattant juif de l'armée de Tomania sauve un officier nommé Schultz. Ils s'enfuient dans un avion qui s'écrase peu après. Amnésique, après plus de vingt ans passés dans un hôpital, le combattant ne sait pas qu'Adenoid Hynkel est devenu Dictateur de Tomania et qu'il persécute les juifs avec ses deux ministres, Herring et Garbitsch. Il revient donc dans le ghetto, pour retrouver son travail de barbier. Il tombe alors amoureux d'Hannah, jeune juive. Inconscient, il provoque une émeute mais Schultz vient le sauver. Hynkel planifie alors l'invasion de l'Osterlich. Schultz est condamné au camp de concentration pour rébellion. Il s'évade et se réfugie chez le barbier juif. Tous deux sont arrêtés et incarcérés. Pendant ce temps, Hynkel invite Benzino Napaloni, dictateur de Bacteria, et envahit l'Osterlich. Schultz et le barbier s'évadent et ce dernier, confondu avec le dictateur, se retrouve devant des milliers de personnes pour un discours dans lequel il dénonce les méfaits d'Hynkel et fait le panégyrique de la démocratie.

Analyse cinématographique

Charles Chaplin a réalisé de nombreux films dont «la ruée vers l'or» en 1925, puis «le cirque» en 1929 et «les temps modernes» en 1936. C'est une icône du cinéma comique.

Ce fut le premier film parlant de Charlie Chaplin. Paru en 1940 à New York, il a été censuré en Europe où il n'est sorti en salles qu'en 1945, à la fin de la seconde Guerre Mondiale. Cette censure était due à la caricature des nazis et des fascistes présents dans « Le Dictateur ». En 1938, lorsque Charles Chaplin écrit le scénario du film, l'ambassadeur allemand aux Etats-Unis ainsi que des groupes pro-nazis protestèrent. En effet, Charles Chaplin avait choisi son camp ; il affirmait qu'Hitler lui aurait volé sa moustache, ce qui a fait dire à [Bazin](#) : «*Considérez que "Le Dictateur" eût été impossible si Hitler avait été glabre ou s'il s'était taillé la moustache à la [Clark Gable](#)*»

Avec son film *Les Temps Modernes*, Charles Chaplin commence à s'ouvrir au cinéma parlant. *Le Dictateur* est son premier vrai film du genre.

A travers des éléments de mise en scène comme la musique, on constate que son œuvre porte encore quelques stigmates du cinéma muet. En effet, elle joue un rôle important dans ce film permettant de créer et de mettre en valeur les diverses ambiances voulues. Les bruitages ont également une place prépondérante.

La lumière a peu d'importance du fait du noir et blanc de l'époque. Cependant, nous observons une augmentation progressive de la luminosité lors du dénouement. Quelques scènes dramatiques sont également assombries. La lumière en accord avec les différentes situations permet donc d'accentuer l'effet produit sur le spectateur.

Dès les premières scènes du film, le spectateur est directement immergé dans le registre burlesque avec par exemple la scène du canon où Chaplin perd le contrôle de la situation et celle de l'avion où il se retrouve à l'envers sans s'en apercevoir.



Plusieurs détails montrent la pensée d'Hynkel en la ridiculisant :

- Lors de ses discours en tant que dictateur, Chaplin s'exprime dans une langue de son invention qui ressemble à l'Allemand qui donne matière à maints effets comiques ; renforcés par les commentaires enrichis de l'interprète (par exemple : « son excellence vient de dire quelques mots sur les juifs » alors qu'Hynkel était plutôt violent dans son discours.)
- Les statues présentes sur l'avenue au retour du discours d'Hynkel. (Les personnages font le salut nazi)



la Vénus d'aujourd'hui



le Penseur de demain

L'intrigue de ce film est relativement simple : on suit en parallèle la vie difficile d'un juif dans le ghetto et celle d'Hynkel, un dictateur ayant pour but d'étendre son emprise sur le monde. Cette vision simpliste de la situation permet de dénoncer de façon sommaire le danger que représente Hitler.

Le synopsis repose essentiellement sur l'image du dictateur Hynkel. Chaplin a su garder un esprit critique par rapport à ses connaissances sur l'Allemagne nazie et Hitler afin de bien cerner la personnalité de ce dernier.

Charles Chaplin incarne à la fois le dictateur de Tomania et le Barbier juif. « Toute ressemblance entre le dictateur Hynkel et le Barbier juif est une pure coïncidence » : cette note ironique au début du film met en avant l'idée que ces deux personnages ne sont pas si différents : ce sont des Hommes.

Ce film étant tourné dans un contexte de guerre mondiale, il a tout d'abord été censuré dans de nombreux pays notamment en France et en Allemagne (jusqu'en 1945), ainsi qu'en Espagne jusqu'en 1975 avant de connaître un succès populaire planétaire ; En 1941, il a même été nommé aux Oscars en Angleterre où il n'y était pas censuré. Cependant, le discours final d'Hynkel fut critiqué aux Etats-Unis pour ses tendances humanistes et communistes. Notons qu'Hitler a visionné plusieurs fois ce film en projection privée.

Analyse historique

Le registre burlesque est prépondérant dans ce film. Il permet de dénoncer le nazisme sur un ton léger. Par exemple, le discours de début de film, où Hynkel représentant Hitler, profondément antisémite, prononce de nombreuses injures envers les juifs, qui ne sont traduites que par : « Notre excellence vient de dire quelques mots sur les juifs. » Les micros vont jusqu'à se plier de terreur face à cette voix agressive et incompréhensible.

De même, Hitler détestant les enfants, Hynkel s'essuie soigneusement les mains après en avoir touché un. Charles Chaplin a ainsi placé dans son film de nombreuses allusions aux pratiques nazi. On retrouve les camps de concentration, la gestapo, l'invasion de l'Autriche ou l'autorité exacerbée d'Hitler.

Ce film est une caricature de la réalité des années 1940, durant la seconde guerre mondiale. La Tomania est une représentation de l'Allemagne ; Adénoïde Hynkel est la caricature d'[Adolf Hitler](#) ; Benzino Napoloni celle de [Benito Mussolini](#). En effet, l'étendard du parti nazi comporte dans le film deux croix, alors que dans la réalité, celui-ci ne porte qu'une croix gammée. Le costume d'Hynkel se rapproche fortement du costume traditionnel Hitlérien. Le physique accentué également la ressemblance : la moustache caractéristique d'Hitler, la coupe de cheveux, les yeux et les sourcils foncés. Les mimiques comme [l'imitation du salut Hitlérien](#), la façon de s'exprimer, violente et saccadée et l'attitude supérieure à l'égard de tous les autres hommes caractérisaient Hitler de son vivant.

De même, Benzino Napoloni n'est qu'une imitation de Benito Mussolini. Il possède lui aussi les caractéristiques d'un dictateur. La Bactéria représente l'Italie dans ce film. L'Österlich représente quant à elle l'Autriche.

Lorsque Hynkel s'amuse avec un ballon en forme de globe terrestre, il le fait éclater ; un symbole fort pour le réalisateur. Par cette image, Charles Chaplin fait allusion aux faits qu'Hitler « joue » avec le futur de l'humanité qu'il finit par détruire.

Nous pouvons également retrouver un autre symbole plus tard dans le film où Hynkel grimpe aux rideaux, accentuant le côté aliéné d'Hitler.

[Le discours final](#) dure 8 minutes. Ce temps de parole est, pour la première fois au cours du film, un message directement adressé au spectateur. Nous nous apercevons que le barbier juif excelle autant que le dictateur Hynkel dans l'art oratoire. Grâce à cette force de conviction, il déclenche autant d'enthousiasme chez le spectateur que le discours de propagande de Hynkel, en tout début de film. Au début de celui-ci, le barbier est mal à l'aise, il ne sait pas comment s'exprimer. Mais, au fil du discours, il prend de l'assurance et les paroles lui viennent à l'esprit comme si elles sortaient du fond de son cœur. Il y évoque ses rêves, un monde où tous les êtres sont égaux. Il s'adresse au peuple, puis à des millions de gens à travers le monde grâce à la radio (invention dont "la nature même est un appel à la bonté de l'homme, un appel à la fraternité universelle, à l'unité de tous".) Dès le début de ce discours, nous sommes surpris car nous n'assistons pas à la rencontre tant attendue entre Hynkel et Charlot. Tout personnage de fiction finit par s'effacer. Nous avons même l'impression que ce dernier n'a pas conscience de sa présence devant la foule. Il essaie de se prouver qu'il ne rêve pas. (Son poing levé est devenu le geste de l'homme surpris ou désespéré qui se passe la main sur le crâne pour se prouver qu'il a encore toute sa tête, qu'il est bien là et ne rêve pas.)

Le courage de Charlie Chaplin est mis en évidence à travers cette longue allocution.

Ce discours final est considéré comme étant humaniste. Il a en outre été critiqué par les communistes qui lui ont reproché d'être trop engagé. Il a en effet un but pacifiste et didactique.

Certains contemporains, eux, ont pensé que le discours final du barbier est simplement naïf.





Sur cette affiche, nous pouvons observer Charles Chaplin incarnant Hynkel, dictateur de Tomania, avec une expression agressive sur son visage. Sa moustache rappelle celle d'Hitler, son uniforme celui des nazis, la double croix sur son brassard et sur son casque la croix gammée. La couleur rouge du drapeau derrière lui fait penser à la guerre, à la violence, au sang, mais aussi à la couleur entourant la croix gammée. On suppose qu'il fait un discours car il y a un micro à sa droite. Il lève le poing en direction du peuple, signe de force et d'encouragement, d'aliénation à la manière d'Hitler.

Pour finir, nous remarquons que les caractères utilisés pour « Charlie Chaplin » et ceux du « Dictateur » sont différents : ceux utilisés pour écrire « Charlie Chaplin » sont écrits avec une couleur douce et des caractères ronds, ce qui renvoie à son humour, alors que ceux utilisés pour « Dictateur » sont rouges comme les couleurs Nazies, et les caractères sont droits, ce qui montre la dureté de ce régime.

Avis personnel

Ce film est très intéressant, instructif, Charles Chaplin est un réalisateur courageux qui ne se laisse pas impressionner par la censure et dénonce une cause juste. C'est un film bien construit : en le regardant, nous remarquons que chaque détail n'a pas été l'œuvre du hasard mais d'une réflexion. Il aborde ce sujet sur un ton léger et humoristique. Charles Chaplin est aussi un grand acteur. «Les meilleurs films sont ceux qui sont instructifs et agréables à voir».

Nos sources

- L'Encyclopédie en ligne Wikipédia
<http://charliechaplin.chez-alice.fr/accueil/accueil.htm>
- La jaquette du D.V.D.

La filmographie du réalisateur

- 1921 : *Le Kid*
- 1923 : *L'opinion publique*
- 1925 : *La ruée vers l'or*
- 1928 : *Le cirque*
- 1931 : *Les lumières de la ville*
- 1936 : *Les temps modernes*
- 1940 : *Le dictateur*
- 1947 : *Mr. Verdoux*
- 1952 : *Les feux de la rampe*
- 1957 : *Un roi à New York*
- 1967 : *La comtesse de Hong Kong*